



NOTRE ECOLE

Association Loi 1901

notre.ecole06@free.fr

<http://notre-ecole06.fr>

Bulletin N° 88

« Les Pins » A1 Les Semboules
990 Bd G. Apollinaire
06600 ANTIBES
Tel : 04 93 74 00 81
06 87 21 31 31

Le mot du Président.

La rentrée scolaire était fixée cette année au lundi 4 septembre, accompagnée de son lot de problèmes pour les enfants, les parents, les enseignants, les autorités, et cela malgré tous les efforts faits en amont pour essayer de les réduire, et même d'en venir rapidement à bout. La société a considérablement changé; les enfants, sollicités de toutes parts par des occupations qu'ils considèrent plus attirantes que les apprentissages scolaires, ne franchissent plus les murs de l'école avec le même enthousiasme qu'autrefois, si ce n'est dans l'attente des vacances qu'ils souhaitent proches. Les parents, pressés par quantité de problèmes dus à la société complexe et exigeante dans laquelle ils vivent, n'ont plus le temps matériel, la capacité ou même la volonté d'encadrer leurs rejetons comme on pouvait le faire autrefois. Certains font de leur mieux pour les conduire sur la voie du succès, d'autres n'y parviennent pas malgré leur bonne volonté. Enfin, nous sommes obligés de constater que la famille n'est plus comme autrefois le support à l'éducation de base de l'enfant : conduite, politesse, tenue. Chez certains, malheureusement, tout va à vau l'eau, ce qui explique les excès de sauvagerie et d'indiscipline constatés chez certains lors d'évènements récents. **Ce n'est pas au Gouvernement de résoudre tous les problèmes de société, la famille est un élément fondamental absolument indispensable à la bonne marche de la société.** Il faut "avoir envie d'avoir envie" pour aller sur la voie du succès. Rien ne s'acquiert sans efforts ! Il faut que le travail puisse apporter de la satisfaction et le plaisir d'avoir bien réalisé la tâche et qu'il ne soit pas toujours pris par certains, uniquement comme une contrainte impérative, cela serait bien trop triste. Il y a dans tout travail le plaisir de le faire du mieux possible et la satisfaction de l'avoir fait du mieux possible.

Mais Monsieur le Président, reprenez-vous ! Votre façon de voir n'est peut-être que votre vue de l'esprit qui n'a plus cours aujourd'hui ! Cessez de rêver !



2 + 2 = ...



Page d'écriture

Deux et deux quatre
Quatre et quatre huit
Huit et huit font seize...
Répétez ! dit le maître.
Deux et deux quatre
Quatre et quatre huit
Huit et huit font seize...
Mais voilà l'oiseau-lyre
Qui passe dans le ciel
L'enfant le voit
L'enfant l'entend
L'enfant l'appelle :
Sauve-moi
Joue avec moi.
Oiseau !
Alors l'oiseau descend
Et joue avec l'enfant.
Deux et deux quatre...
Répétez ! dit le maître.
Et l'enfant joue
L'oiseau joue avec lui...
Quatre et quatre huit
Huit et huit font seize
Et seize et seize qu'est-ce qu'ils font ?
Ils ne font rien seize et seize
Et surtout pas trente-deux



10 + 10 = ...

De toute façon
Et ils s'en vont.
Et l'enfant a caché l'oiseau
Dans son pupitre
Et tous les enfants
Entendent sa chanson
Et tous les enfants
Entendent la musique
Et huit et huit à leur tour s'en vont
Et quatre et quatre et deux et deux
A leur tour fichent le camp
Et un et un ne font ni une ni deux
Un à un s'en vont également.
Et l'oiseau-lyre joue
Et l'enfant chante
Et le professeur crie :
Quand vous aurez fini de faire le pitre !
Mais tous les autres enfants
Écoutent la musique
Et les murs de la classe
S'écroulent tranquillement.
Et les vitres redeviennent sable
L'encre redevient eau
Les pupitres redeviennent arbres
La craie redevient falaise
Et le porte-plume redevient oiseau.



Jacques Prévert

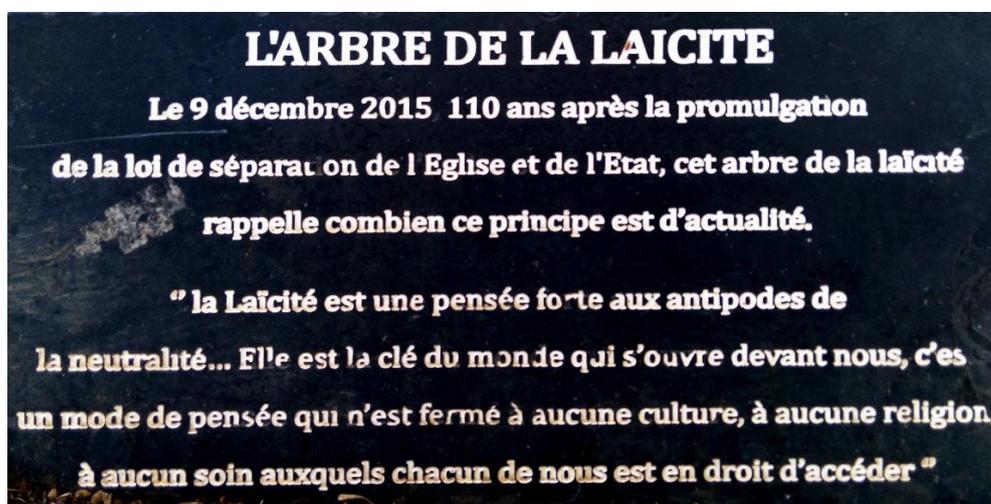
La Laïcité.

Je pense qu'il est indispensable aujourd'hui de rappeler ce qu'est la Laïcité et son application dans notre société. Chacun a le droit d'avoir sa religion, ses convictions, sa culture, mais toujours dans le respect des lois de la République et sans vouloir l'imposer aux autres.

Nul ne doit être inquiété pour ses opinions, même religieuses, pourvu que leur manifestation ne trouble pas l'ordre public établi par la loi. (26 août 1789)

A l'école, le port de signes ou tenues par lesquels les élèves manifestent ostensiblement une appartenance religieuse est interdit et nul ne peut se prévaloir de son appartenance religieuse pour refuser de se conformer aux règles applicables dans l'École de la République.

L'arbre de la Laïcité à Figeac. (Département du Lot)



Les Guêpiers d'Europe. (Mérops apiaster)

Les guêpiers sont là. Ils arrivent par vagues, en avril-début mai, pour la saison de reproduction. En 3 semaines environ, ils ont rejoint leur site de nidification de l'année précédente où ils retrouvent la plupart des familles de leur colonie natale.

Très coloré, le guêpier possède des ailes effilées, triangulaires et pointues, de 40-60 cm. d'envergure. Avec une longue queue en partie vert sombre, ventre bleu-vert, bavette jaune et l'iris rouge bordé de noir. La calotte et le dos sont roux.



Les guêpiers sont grégaires toute l'année, volant ensemble durant le jour et se retrouvant par dizaines la nuit dans les dortoirs sous les feuillus. Pendant les migrations et lorsqu'ils se reproduisent, ils s'organisent en sociétés complexes. La famille comprend le couple, assisté dans 20% des cas d'un "aide", jeune guêpier d'1 ou 2 ans, souvent mâle, qui contribue à la construction du nid et à l'élevage des petits.

Plusieurs familles constituent un "clan" qui se maintiennent en contact, continué par la voix et se regroupent pour chasser. Plusieurs clans forment une "colonie" qui regroupe généralement 10 à 15 familles.

En France, une colonie comporte 20 à 30 individus. Dans d'autres régions, elle peut regrouper plusieurs centaines d'oiseaux, soit 50 à 70 clans.

Les guêpiers d'une même colonie sont solidaires, recherchant les contacts et s'alertant mutuellement de danger par leurs cris.

Pendant la reproduction, les guêpiers deviennent territoriaux. Chaque famille possède un territoire bien déterminé : le perchoir à côté du nid. Plusieurs couples ayant élu domicile sur une même branche : une à la base, et l'autre au bout. Le couple n'y acceptant que son aide. Leur agressivité dans la défense du territoire individuel n'empêche pas qu'ils se retrouvent chaque soir pour dormir dans leur dortoir à 10 ou 15 cm les uns des autres.

Le guêpier chasse le jour pendant des heures. Son gibier varie suivant les saisons. Il chasse en vol, peut l'avalier tout en volant s'il est de petite taille et mou, ou il revient sur son perchoir pour l'assommer, écraser son dard, sa poche à venin. Il a une prédilection pour les abeilles, les guêpes, les faux-bourçons les termites ailés, libellules, et papillons. Parfois des araignées ou des chenilles. Il ingère près de 400 insectes de la taille d'une abeille (39 g/jour). Il régurgite les parties indigestes sous forme de pelote en 3 à 8 jours.

Avant de s'établir sur leur site, ils errent plusieurs jours, en grande excitation, s'interpellant sans arrêt.

Les rituels qui précèdent l'accouplement assurent la cohésion du couple : ouverture des ailes, vibration de la queue en éventail et offre de nourriture du mâle à la femelle. Si elle accepte, l'accouplement a lieu. Ils s'accoupleront pendant 10 à 20 jours, durant lesquels ils creusent leur terrier. L'accouplement a lieu plusieurs fois par jour et se poursuit durant toute la ponte. Les parades comportent des phases d'agression et de soumission.

Le nid est creusé sur les falaises de sable ou les berges d'un cours d'eau. Ils peuvent aussi faire leur trou sur un terrain plat. Ils creusent avec leurs pattes et leur bec. Chaque couple creuse plusieurs ébauches avant de choisir. Leur nid est fini fin mai, en général 40cm/jour, ils se relaient sans arrêt. Un tunnel est terminé par une chambre ovale pour les œufs. 7 à 12 kg. de terre seront évacués. L'ouverture de la galerie est exposée Sud Sud-ouest pour une température constante de 25°. La ponte comporte 4 à 6 œufs en 24/48 h. Le couple se relaie dans la journée, la femelle couve la nuit et le mâle passe la nuit au dortoir. L'incubation est de 20 jours et le nourrissage de 28 jours à raison de 12 repas par heure pour le nouveau-né puis près de 50 la 2^{ème} semaine avec un aide.



La chambre d'élevage est vite envahie par les pelotes de régurgitation et les insectes en décomposition. Parfois un oisillon meurt, rarement évacué vers l'extérieur. Une forte odeur d'ammoniac s'en dégage. La couvée est infestée de parasites. Durant la dernière semaine, chaque jeune reçoit 30 à 80 repas par jour. Vers la fin de juillet arrive le jour de l'envol. Agés d'un mois, les plus développés d'abord, rejoignent le perchoir de leurs parents, apprennent à chasser en observant. Ils sont encore nourris par intermittence jusqu'au départ de la migration fin août.

Les guêpiers d'Europe fréquentent les pâturages, les terrains ouverts et les champs cultivés, les vallées fluviales, le maquis, les forêts de chênes liège et les oliveraies. Ils hivernent dans la savane africaine. Avec ses 25 cm. de long et son envergure de 45 cm. c'est l'un des guêpiers les plus grands et les plus aériens. Le dimorphisme sexuel est peu marqué : le comptage est donc difficile, mais il semble que les mâles soient les plus nombreux.

En France, on les trouve dans le sud, l'Hérault, le Gard, les Alpes Maritimes et les Bouches du Rhône. Depuis 1940 le nombre de colonies augmente et on les trouve aussi en Europe de Nord : Bretagne, côtes atlantiques, îles de France, Russie, Danemark et Suède. Cela est dû, semble-t-il, au réchauffement climatique.

Photos et texte : Claude Marie AUGER

Souvenirs de vacances.

Été 1952. Mois d'août.

Cette année-là, mes parents avaient loué une vieille maison dans le village de Cabris. Le propriétaire était monsieur Malet.

Et nos parents avaient décidé de nous envoyer passer un mois dans l'arrière-pays, pour que nous profitions du bon air de la montagne.

Sous la garde de notre grande sœur Florelle et de notre tante Marie-Claire, il y avait aussi mon frère Robert et mes cousins Alain et Hervé.

La maison se trouvait dans une ruelle, peu éloignée de l'église, et en face de la boulangerie de la famille Cavalli, et nous nous réveillions chaque matin dans le parfum du pain, des brioches et des croissants.

Les après-midi, nous allions en promenade dans les bois des alentours du village et nous goûtions à l'ombre des pins, dans la clarté des ciels bleu profond de Provence.

Sur notre chemin, nous croisions chaque jour, une charmante vieille dame, qui s'abritait des rayons chauds du soleil sous une jolie ombrelle blanche.

Cette charmante dame nous saluait en prenant de nos nouvelles. C'était la comtesse Marie de Saint Exupéry, la maman du célèbre écrivain aviateur, auteur du "Petit Prince", disparu tragiquement lors d'une mission en 1944. Elle vivait dans sa maison à Cabris pour l'été.

Au bord du chemin, nous cueillions des brins de lavande odorante pour en faire des bouquets, ou en remplir de ses épis de petites pochettes pour parfumer le linge et les oreillers, ou bien nous faisons des gerbes de fleurettes et nous recherchions particulièrement les tiges de ce que nous appelions : les cœurs tremblants.

Le matin, quand nous nous levions tôt, nous allions près de l'église et, d'une terrasse, par beau temps, nous pouvions voir, posées sur la mer, vers le levant, les montagnes de la Corse, extraordinaire spectacle comme surgissant des flots à l'horizon. Mais au bout d'une heure, ces montagnes semblaient s'enfoncer doucement dans la mer jusqu'à disparaître. De ce belvédère, on embrassait du regard toutes les forêts et les bois jusqu'à la mer et la côte d'Antibes à Nice et aux Préalpes. C'était un merveilleux spectacle.

Un après-midi, la famille Cavalli, qui possédait une auto, nous conduisit à la découverte des grottes de Saint-Cézaire.

Nos yeux d'enfants étaient émerveillés de découvrir ce fabuleux monde souterrain, de stalactites et de stalagmites, formant sur les parois de la grotte comme des draperies, illuminées par des projecteurs.

Un guide, s'approchant de ces concrétions, frappa doucement un mur de stalagmites, et fit naître, à notre grand étonnement, une mélodie douce qui fit résonner l'air alentour. Il avait découvert un orgue naturel.

Ce mois d'août 1952 fut aussi marqué par un gigantesque incendie qui embrasa tous les bois entre les hauts d'Antibes, Biot, Valbonne et jusqu'à Mougins et Vallauris. Cette catastrophe ravagea toute cette contrée de bois et de pins, et fit seulement une victime, mon oncle Joseph Chiapello. Il voulut protéger ses serres d'asperagus et de rosiers, car sa propriété était située au bord de la forêt, où se trouvent actuellement les entrées de l'autoroute, à l'ouest de ce qui est devenu le magasin Carrefour.

Il tomba dans le brasier et, brûlé et asphyxié par les fumées, il mourut dans d'atroces souffrances, trois jours après.

Au mois d'août, la fête foraine installa ses attractions. Le gérant du stand de tir nous avait donné quelques pipes en terre et des décorations en plumes multicolores, ce qui nous avait permis d'installer un décor dans l'un des placards de notre chambre.

Aujourd'hui, plus de soixante dix ans après, je garde encore intacts dans ma mémoire les souvenirs de mes vacances. Je sens encore le parfum de la lavande, l'odeur des pins et des sous-bois, les senteurs du pain encore chaud de la boulangerie. Le temps n'a rien effacé et les sensations sont toujours aussi vivaces, de ces moments précieux que j'avais envie de vous faire partager.

Michel Chiapello (12/04/2023)



L'aqueduc de Roquefavour.

Le plus grand aqueduc en pierre du monde.

L'aqueduc de Roquefavour est situé sur la commune de Ventabren à quelques kilomètres de l'Étang de Berre. Il est quasiment deux fois plus grand que son ancêtre, l'antique pont romain du Gard. Au bout de 175 ans, on se doit de parler un peu de ce monument qui marque l'histoire de notre région.

Avec sa belle vue sur la Montagne Ste Victoire, l'aqueduc de Roquefavour étire ses 375 mètres de long et ses 83 mètres de haut, le tout sur trois rangées d'arches. Pour son édification, débutée en 1841, près de cinq mille ouvriers comprenant 300 spécialistes de la taille de pierre furent nécessaires. Inspiré, bien sûr, du Pont du Gard, il est deux fois plus grand que le monument gardois. Il a fallu 6 années pour mener à bien le projet, dirigé par l'ingénieur Franz Mayor de Montricher.

Érigée pour l'inauguration du monument, une plaque commémorative rappelle qu'il fallait amener l'eau de la Durance à Marseille, marquée depuis des siècles par la sécheresse. Le problème alors était d'autant plus important car la population marseillaise avait fortement augmenté et que la manque d'eau pouvait provoquer des épidémies, telle que le choléra. C'est pour cela que le Maire de Marseille, Meisemin de Consolat, décida de bâtir l'aqueduc pour faire venir les eaux de la Durance dans sa ville par le Canal de Marseille, long de 80 kilomètres entre le Pont de Pertuis et la Méditerranée. Pour la première fois, le 30 juin 1847, l'eau traverse l'aqueduc, franchissant l'Arc, puis le territoire aixois, pour pouvoir abreuver les Marseillais.

Toujours en activité, l'aqueduc de Roquefavour a été classé monument historique en 2002 et reste le plus grand aqueduc en pierre du monde, à ce jour inégalé.

JPM

